

Les nouveaux films sur Tënk en mai

disponibles pour 4 à 12 mois

« Sur place » de Justine Triet, 2007



→ Films disponibles pour 4 mois, du 1er mai au 5 septembre (sauf mention contraire)

NOUVEAU

→ Espace presse contient : dossier de presse générique, les accès presse à tenk.fr, les derniers communiqués, la programmation actuelle et à venir.

Kelly Reichardt

Kelly Reichardt est l'invitée d'honneur du festival partenaire Visions du Réel pour son édition 2026. L'occasion pour Tènk de faire découvrir quelques uns de ses gestes documentaires... et aussi l'un de ses longs métrages de fiction !

Kelly Reichardt est une figure incontournable du cinéma indépendant contemporain. Sa filmographie audacieuse, méticuleuse et radicale revisite souvent les grandes mythologies états-uniennes et se caractérise par une esthétique de l'épure et de l'observation, et par le refus du spectaculaire, à travers des fictions minimalistes qui s'ancrent dans les gestes, les lieux et la durée.

Son dernier film, « The Mastermind », a été présenté en avant-première en compétition au Festival de Cannes 2025.



Old Joy

de Kelly Reichardt, 76min, 2006

Deux amis de longue date partent camper le temps d'un week-end. Les deux hommes se retrouvent rapidement confrontés aux différences qui les opposent : l'un est ancré dans la vie adulte, l'autre ne parvient pas à se défaire de la douce insouciance de sa jeunesse.

Owl

de Kelly Reichardt, Christopher Blauvelt, 4min, 2019

Sur le tournage de « First Cow », Kelly Reichardt et son directeur de la photographie, Christopher Blauvelt, filment de nuit les mouvements d'une chouette, jusqu'à son envol.

Bronx, New York, Novembre 2019

de Kelly Reichardt, 9min, 2021

Pour sa collection de films « Où en êtes-vous ? », le Centre Pompidou a passé commande à Kelly Reichardt. Alors qu'elle écrit son prochain long métrage de fiction, *Showing Up*, sur le quotidien d'une artiste qui s'apprête à exposer, Kelly Reichardt filme les gestes de la sculptrice Michelle Segre dans son atelier du Bronx, qui crée à partir d'éléments fragiles et périssables, comme le papier, la laine ou le pain.

Justine Triet

Bien avant la palme d'or pour « Anatomie d'une chute » en 2023, avant même ses premiers éclats à Berlin en 2012 puis dans la section des cinéastes du festival de Cannes avec « La Bataille de Solférino » en 2013, Justine Triet a réalisé plusieurs documentaires.

Si certains apparaissent aujourd'hui comme des travaux préparatoires ou de recherche à son passage à la fiction, tous interrogent la place de l'individu dans le groupe, face à la marge, à la violence de la société, à la place faite aux femmes. Et déjà, on y rencontre une cinéaste qui cherche un langage, un rythme et développe une œuvre singulière.

Trois de ces courts métrages documentaires réalisés de 2006 à 2009 sont à découvrir sur Tènk.

Sur place

de Justine Triet, 26min, 2007

Ce film revient sur les scènes de violence qu'a connues Paris en mars 2006. En fin de cortège, la foule se rassemble sur la place d'Italie et attend que quelque chose se passe. Les affrontements entre tous les protagonistes témoignent d'une situation singulière de chaos et d'absurdité. Le film tente de déplacer ce constat d'animosité vers une dimension plus individuelle.

Solférino

de Justine Triet, 45min, 2008

Retour sur les deux tours de l'élection présidentielle française de 2007. Face au militant, au journaliste, à la figure politique et au gigantesque dispositif médiatique mis en place pour l'occasion, le spectateur est embarqué sans véritables repères. Étrangement, le chaos semble organisé.

Justine TRIET © Yann Baranier



Des ombres dans la maison

de Justine Triet, 56min, 2009

En périphérie de São Paulo, la vie sous pression d'un adolescent, Gustavo, et de sa mère, Giselle, confrontés à l'autorité de Valéria, à la fois assistante sociale et pasteur évangéliste.

Joie militante

« Le militantisme n'est pas nécessairement joyeux [...] mais la joie, elle, est toujours militante. »

- Juliette Rousseau

Une programmation pleine de joie vous est proposée par Tënk, accompagnée d'un texte inédit de Juliette Rousseau. De la joie pour danser, rire, être ensemble, mais aussi une joie qui nous libère et nous permet d'agir. Pour continuer à lutter, à créer et vouloir prendre part au monde. De la joie militante.

Cette programmation entre en écho avec une soirée événement à Rennes le 19 juin organisée par Tënk pour fêter ses 10 ans.

→ [En savoir plus sur les 10 ans de Tënk.](#)

Carry Greenham Home

de Amanda Richardson, Beeban Kidron, 66min, 1983

Un film marquant de l'histoire du cinéma militant, qui rend compte d'une des premières mobilisations écoféministes : à Greenham Common, des femmes contre la guerre, une lutte qui a duré 20 ans.

→ Inédit en France sur les plateformes !

Terla ta nou [Cette terre nous appartient]

de Cécile Laveissière, Jean-Marie Pernelle, 78min, 2024

Des années après les gilets jaunes, un rond-point reste occupé, sur l'île de la Réunion. On y débat d'écologie, de questions décoloniales, on cohabite et on agit.

« Carry Greenham Home » de Amanda Richardson, Beeban Kidron



Attendre ou provoquer

de Matthieu Quillet, Julie Romeuf, 15min, 2018

Un film fabriqué avec le texte « Chroniques du Pied de biche (quelques éclats de vie par effraction) ». Une expérience de vie de quinze ans (et plus) en squat.

Coconut Head Generation

de Alain Kassanda, 89min, 2023

Un ciné-club à l'université d'Ibadan, au Nigeria : on regarde des films, on débat de décolonisation, de féminisme, d'éducation... et on s'organise ! Un puissant portrait de génération.

Safrana ou le droit à la parole

de Sidney Sokhona, 100min, 1978

En France, quatre travailleurs immigrés africains partent sur la route en quête de techniques agricoles alternatives. Un road-movie fictionné et collectif !

Les coups de cœur

Les films à emmener sur une île déserte. Ce sont ces œuvres qui marquent durablement la mémoire et s'imposent comme autant d'expériences vécues, de regards inoubliables.



« Le Spectre de Boko Haram » de Cyrielle Raingou



« Elle s'appelle Sabine » de Sandrine Bonnaire



« Les Trois Chambres d'Esther » de Lucie Kasperski



« Tough Moves » de Jakob Michal

Le Spectre de Boko Haram

de Cyrielle Raingou, 80min, 2023

L'Extrême-Nord du Cameroun, frontalier du Nigeria, menacé par des incursions terroristes meurtrières, vit sous protection militaire. Dans le village de Kolofata, Mohamed, Ibrahim et Falta, victimes indirectes de Boko Haram, tentent de s'inventer un avenir. De l'école à la garde des troupeaux, la caméra de Cyrielle Raingou saisit l'indéfectible vitalité de ces enfants.

→ Disponible pendant 1 an

→ Soutenu par Tènk

Elle s'appelle Sabine

de Sandrine Bonnaire, 90min, 2007

Un portrait sensible de Sabine Bonnaire, atteinte d'autisme, réalisé par sa sœur aînée. À travers des archives personnelles et des séquences tournées aujourd'hui, le film évoque une personnalité singulière et attachante, dont le développement et les dons multiples ont été entravés par une prise en charge défailante.

Les Trois Chambres d'Esther

de Lucie Kasperski, 16min, 2025

Seule sur son chantier au bord de la route, Esther rêve d'une maison à trois chambres. Chaque jour, elle s'attelle à construire cette maison en forme de revanche.

Tough Moves

de Jakob Michal, 15min, 2024

Arminius, 13 ans, équilibre sa vie autour de deux mondes que tout oppose : la concentration des échecs et l'intensité de la boxe. Cet équilibre s'étend à sa vie familiale, où son père, qui est aussi son entraîneur de boxe, lui impose un entraînement rigoureux.

Les raretés

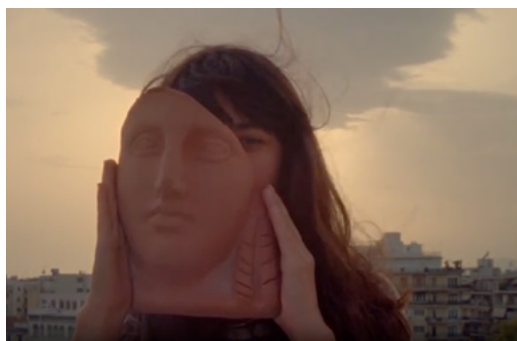
Ces films ont été dénichés par notre comité de programmation composé de 15 personnes en France, Suisse, Allemagne et Italie.



« Gotteszell - Quartier des femmes »
de Helga Reidemeister



« Sept Promenades avec Mark Brown » de
Pierre Creton, Vincent Barré



« Ce qu'on demande à une statue c'est
qu'elle ne bouge pas » de Daphné
Hérétakis

Gotteszell - Quartier des femmes

de Helga Reidemeister, 104min, 2001

Dans une prison pour femmes, six détenues réfléchissent à leur itinéraire : leur passé, les actes commis et la vie en prison. Une parole rare, captée avec attention par Helga Reidemeister.

Sept Promenades avec Mark Brown

de Pierre Creton, Vincent Barré, 104min, 2024

Un traité d'attention et d'amitié, un « herbier de cinéma » dans le sillage d'un botaniste anglais, sur la côte normande.

Ce qu'on demande à une statue c'est qu'elle ne bouge pas

de Daphné Hérétakis, 32min, 2024

« Si tu étais une statue, quel genre de statue serais-tu ? » À Athènes, le passé pèse sur le présent, et Daphné Hérétakis en fait un court métrage, poétique et absurde.

Nous enfuir sur un char ailé

de Noa Roquet, 17min, 2022

Des archives de femmes dans les années 70, ouvrières et mères de familles, au travail à l'usine autant qu'au foyer : que se passerait-il si elles arrêtaient tout ?

Je ne suis qu'un corps

de Lael Morin, 22min, 2024

Entre documentaire et fiction, dans la douceur de l'échange et des mots, un tabou se brise, une histoire d'inceste parvient à se raconter.

Déjà sur Tènk

Ils sont sortis en salles très récemment, les séances de rattrapage sont sur Tènk, en location.

Histoires de la bonne vallée

de José Luis Guerín, 125min, 2025

En marge de Barcelone, Vallbona est une enclave ceinte par une rivière, des voies ferrées et une autoroute. Antonio, fils d'ouvriers catalans, y cultive des fleurs depuis près de 90 ans. Il est rejoint par Makome, Norma, Tatiana, venus de tous horizons... Au rythme de la musique, des baignades interdites et des amours naissantes, une forme poétique de résistance émerge face aux conflits urbains, sociaux et identitaires du monde.



« Histoires de la bonne vallée » de José Luis Guerín

→ Voir tous les films (très) récents.

Soutenu par Tènk

Chaque année, la coopérative Tènk soutient 15 films dans leur production. Après leur vie en festivals et en salle, nous sommes fier·es de les présenter sur la plateforme !

Conversations

de Bertrand Meunier, 83min, 2024

Maison centrale de Poissy, 2016. Deux chaises se font face.

S'y succèdent condamnés à perpétuité ou surveillants pénitentiaires.

Deux mondes s'affrontent ici qui, pour cohabiter chaque jour, devraient bien se connaître – et n'ont pourtant jamais eu l'occasion de se rencontrer vraiment.



« Conversations » de Bertrand Meunier

→ Voir tous les films soutenus par Tènk

tënk

Plateforme SVOD dédiée au documentaire d'auteur • rice depuis un village ardéchois, Tënk fonctionne sur abonnement et propose le meilleur du documentaire sur tenk.fr

Personnes disponibles pour des interviews :

- Mohamed Sifaoui, directeur général
- Éva Turrent, responsable de la programmation

Contact



Annaëve SAÏAG
Responsable communication et marketing
annaeve.saiag@tenk.fr
+334 75 94 57 10



Diane GUILHAUME
Chargée de communication et marketing
diane.guilhaume@tenk.fr
+334 75 94 57 10

Les accès presse sont disponibles sur demande.

Partenaires



Scam*



Co-funded by the
Creative Europe MEDIA Programme
of the European Union

Ardèche
LE DÉPARTEMENT